

Le journal

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

de Sarreguemines

Bitche



Ipping :
succès
pour
le vide-greniers

> En page 8



Sturzelbronn :
originale,
une nuit
sous un tipi

> En page 12



Volmunster :
le rucher
pédagogique
a ouvert

> En page 12

CULTES

Paroisses catholiques

Église Saint-Nicolas : mardi, messe à 9 h 15. Jeudi, prière des Laudes à 7 h. Vendredi, messe à 9 h 15 suivie de l'adoration de 10 h à 11 h.

Église Notre-Dame du Blaubeurg : mardi et jeudi à 16 h confessions individuelles et à 17 h sainte messe.

Fondation Notre-Dame du Blaubeurg : messe du lundi au vendredi à 16 h.

Église Saint-Walfrid de Welfering : mercredi, prière du chapelet à 18 h ; messe à 18 h 30.

Église Saint-Denis de Neunkirch : lundi, messe à 18 h 30. Chapelet tous les jours, à 18 h.

Église de Beausoleil : jeudi, messe à 18 h 30.

Église évangélique Agapé

Mardi à 19 h 30, groupe de prière et étude biblique dans la salle de conférence du Balladin, route de Bitche.

Église évangélique Bonne nouvelle

Vendredi, office biblique à 20 h 15.

LOISIRS

hier à beausoleil

« Un silence d'au moins deux mètres ! »



L'association La perche soleil a organisé une journée de pêche gratuite, hier, à l'étang de Beausoleil. Photo RL

"Pêche gratuite" annonce une pancarte à l'entrée de l'étang de Beausoleil, hier. « C'est une journée famille », explique Dominique Walker, président de l'association La perche soleil qui loue les lieux à l'OPH. Il désigne les six nouvelles tables de pique-nique en bois disposées autour du plan d'eau, que viendront bientôt agrémenter des barbecues. « On essaie de faire en sorte que ce soit le plus chaleureux possible. » L'association, qui bénéficie du soutien financier de la ville, a d'autres projets :

des barrières de sécurité pour les enfants, une plate-forme de pêche pour personnes en fauteuil roulant, un auvent pour une terrasse couverte...

Tandis que les uns s'affairent à préparer le repas, les autres surveillent les bouchons sous un ciel changeant. « Le jeune Marc a pris une carpe de 11 kg hier », rappelle fièrement le président, avant d'évoquer le fameux silence qui habiterait les eaux de Beausoleil. « Il fait au moins deux mètres ! Et il est toujours là... »

CONCERT hier au jardin d'hiver

Poésie du chant et des lieux



Les élèves du conservatoire ont donné un récital, hier dans le jardin d'hiver, dans le cadre de la Nuit des musées. Photo RL

« Je suis pour que les élèves se confrontent rapidement au public, note le directeur du conservatoire Olivier Ganaye, hier après-midi au musée de la Faïence. Au début ils ont le trac, puis ils y prennent goût. » Une vingtaine d'entre eux, de tous âges et de la classe de chant essentiellement, a donné un récital dans le cadre de la Nuit des musées. Piano, flûte et violon les ont accompagnés dans le cadre prestigieux et intimiste du Jardin d'hiver, où 70 personnes

environ ont assisté à cette prestation de deux heures. « On a notamment entendu deux versions du poème de Ronsard, Mignonne allons voir si la rose, de deux compositeurs différents, à trois siècles de distance, observe Emile Decker, conservateur des musées. C'est très intéressant de voir l'évolution de la sensibilité... » Le prochain concert du conservatoire aura lieu le 21 juin, square de la Vieille-Ville à 18 h, après les portes ouvertes qui se tiendront de 16 h à 18 h.

CULTURE

Monstre, amour et création

Des membres du Collectif ArtZammler ont donné une performance magique et angoissante à la fois, samedi lors de la Nuit des musées. Un acte de création au milieu des sculptures dont il s'est inspiré : les monstres mi-humains, mi-animaux des Humanofolies.

Domptée, modelée d'argile, la créature se forme sous les yeux du public, samedi lors de la Nuit des musées. Un acte de création inspiré du bestiaire des Humanofolies du céramiste Jean Fontaine, dans le lieu même de l'exposition.

Photo RL



C'était magique et angoissant à la fois. Comme la folie créatrice d'un apprenti sorcier, version Enki Bilal ou La cité des enfants perdus. Samedi, la première performance du Collectif ArtZammler a habité et la nuit, et les lieux, et l'exposition qu'ils abritent : c'était pour la Nuit des musées, au cœur des Humanofolies du céramiste Jean Fontaine.

On est dehors, dans la pénombre, devant le moulin de la Bliès. « Où est la bête ? », murmure un spectateur. Elle respire, tapie dans le brasier au creux des ruines. Son haleine caresse le toit

d'une vapeur inquiétante. Les bruissements s'amplifient, deviennent des pulsations et des déglutissements : c'est le monstre, qui se délecte d'avance.

Une forme diaphane glisse au bas d'une échelle, se recroqueville derrière un wagonnet. Une lumière crue tombe sur ses mains blanches qui s'agitent dans la poussière de silice. L'hybre est traquée.

Dans l'antre, deux êtres s'affairent en blouses noires et lunettes de soudeur, lampes-torches à la main. Ils disparaissent, frappent une feuille de métal. C'est le gong. Le souffle du monstre

s'étire lentement dans le silence. L'hybre s'enroule autour de la meule, vient se mouler dans un trou du sol. Les faisceaux lumineux la cerment. Elle est domptée. Acculée dans le bâtiment du musée. Le public la suit pour la dernière partie du spectacle.

Humanofolie en action

Les spectateurs surplombent maintenant la scène, accoudés au balcon carré du troisième étage. Dans la nuit, les vibrations des turbines font trembler le sol plus fort que d'habitude. Au milieu des machines, l'hybre

se contorsionne entre les bras des artisans de la terre et du feu. Sa danse est une lente capture, sensuelle, inéluctable.

Elle est piégée. La création s'accélère, comme un rituel anxieux. L'ouvrière modèle la femme, avec des gestes amoureux et fébriles. Elle l'enveloppe de plaques d'argile. Un sein, une corne, une deuxième protubérance. L'être diaphane se déforme. La créature prend forme. Maintenant elle ressemble à ses congénères, sculptures embusquées derrière le public. Elle rejoint le bestiaire des Humanofolies, inquiétants moulages

humains greffés de parties animales.

L'assistance est médusée. « C'est une vraie performance dans tous les sens du terme : musicale, technique... Et cette terre qui ne veut pas, qu'il faut apprivoiser... », analyse Denise, de Nousseviller, qui se dit « bluffée ». Sa voisine est aussi dithyrambique : « Ils ont réussi un truc incroyable : s'intégrer à la fois au lieu et à l'exposition. Et aussi bien ! » Le trio des ArtZammler a réussi son pari : faire voir et partager un acte de création.

Estelle FERNANDES.

ANIMATION

Tout, vous saurez tout sur le port

A l'occasion de la fête du Nautisme, hier après-midi, Jean-Jacques Hilpert, le capitaine du port de Sarreguemines, a accueilli les curieux à bord de la Pauline. L'opération a aussi eu lieu à Wittring.

• **C comme capitainerie :** au pied du Casino, elle accueille les plaisanciers. « A bord de la Pauline, nous sommes là pour donner toutes les informations touristiques », annonce Jean-Jacques Hilpert, capitaine en personne. Mais pas d'informations sur la navigation. Pourquoi ? « Les gens qui s'arrêtent savent déjà tout », plaisante le "patron" des lieux.

• **E comme écluse :** toutes les écluses ne sont pas automatiques. Pour celles qui le sont, les touristes reçoivent une télécommande à la 27 ou à Gündingen pour ceux qui viennent de Sarrebruck. « En Allemagne, il y a des écluses qui sont commandées par VHF, la radio », enchaîne Jean-Jacques Hilpert.

• **P comme permis :** pour posséder un bateau, il faut détenir un permis, fluvial ou maritime. La différence ? « Les panneaux ne sont pas les mêmes. » Pour la mer, il existe deux types de sésame, côtier (à moins de 6 miles d'un abri) et hauturier. Les candidats suivent des épreuves théoriques et pratiques. A Sarreguemines même, on peut passer son permis. « Nous faisons venir de Strasbourg un moniteur de bateau école, assure Jean-Jac-

ques Hilpert. On peut passer son permis en deux week-ends. » Mais attention, ce n'est pas donné à tout le monde !

• **P comme police :** contrairement à certaines idées reçues, la capitainerie ne joue en rien le rôle de la police. Et si un plaisancier jette ses déchets à l'eau ? « Nous sommes uniquement là pour faire des remarques, observe Jean-Jacques Hilpert. La police fluviale existe entre Strasbourg et Saverne. Ici, la gendarmerie veille. Certains agents de VNF sont aussi assermentés. »

• **P, encore, comme péage :** naviguer sur la Sarre est gratuit. Par contre, le passage des écluses est payant. « On achète une vignette à l'année ou pour une période fixe, informe le capitaine. Les canaux appartiennent à VNF ou à la DDE. »

• **R comme respect :** qu'on se le dise, les plaisanciers doivent respecter l'environnement. Déchets ou huiles doivent être récupérés. « Il y a une pompe pour les eaux usées, indique Jean-Jacques Hilpert. Une grosse citerne située sous le Casino les collecte. »

• **S comme signalisation :** comme sur la route, les panneaux de signalisation sont



Chacun a pu se renseigner sur les conditions de navigation, les permis, la location de bateaux... Photo RL

légion sur l'eau. Sur le chemin de halage, dans la cité de la Faïence, on les voit.

Les explications ? « Un losange jaune indique une circulation à double sens. Le losange rouge et blanc indique le chenal

de navigation. »

• **S comme stationnement :** comme au centre-ville, les plaisanciers doivent s'acquitter d'un droit de parking pour stationner leur bateau sur les bords de Sarre. Tout dépend de sa

longueur. Par exemple, pour une embarcation de moins de 7 mètres, il en coûte 7 € la journée, 35 € la semaine, 105 € le mois.

J. Br.

nuit des musées samedi

CINÉMAS

Aujourd'hui au Forum

Minuit à Paris (Ciné-Fil) à 20 h. **Priest** à 19 h 45. **Fast and furious 5** à 20 h. **De l'eau pour les éléphants** à 20 h. **Thor** à 19 h 45. **La fille du puisatier** à 20 h. **Pina** à 20 h. **Santiago 73** à 20 h.

Demain

Minuit à Paris à 20 h. **Priest** à 19 h 45. **Fast and furious 5** à 20 h. **De l'eau pour les éléphants** à 20 h. **La fille du puisatier** à 20 h. **Pina** à 20 h. **Santiago 73** à 20 h. **Pirates des Caraïbes** (en avant-première) à 19 h 45, 21 h 30. **Falstaff** (saison opéra-ballet) à 16 h 30, 20 h.

MOSAÏK

Au programme

Les Matinales à 9 h 30 et à 10 h 30 : rediffusion de l'émission de vendredi 12 mai.

La Mosaïque à partir de 12 h 30 avec rediffusion toutes les heures :

Arrêt sur image : début des travaux à l'Europôle 2.

Invitée : Thierry Christ du Sprinter-club de Sarreguemines vient faire le point sur le club et le cyclisme en France.

Journal : le giratoire sur la route départementale 662 à proximité de Wœlling-lès-Sarreguemines va faire peau neuve ; les avis sont partagés sur les nouvelles mesures prises pour améliorer la sécurité sur les routes ; les enjeux liés au plan de prévention des risques technologiques devant être finalisé fin septembre 2011 ; journée de sélection pour intégrer la classe scolaire et sportive du collège Jean-Jaurès ; pas de bousculade au festival de la création de Sarreball.

Ma petite entreprise : une absence courte ou prolongée ? Confier votre chien en toute sécurité au domaine de la petite noisette, une pension qui accueille toutes races de chiens.

Le jardin d'Alexandra : Alexandra vous propose d'assister au baptême d'une rose.

En deux temps trois mouvements : le mag de la télédéclaration 2011 : la télédéclaration c'est simple et pour tous.

A 15 h 30 : Citi TV vous propose un aperçu du festival Perspectives 2011, un tour d'horizon de l'aéroport de Sarrebruck et la découverte d'un site idyllique entre la Forêt Noire, la Suisse et le Bodensee.

Emissions également visibles sur www.mosaik.tv.